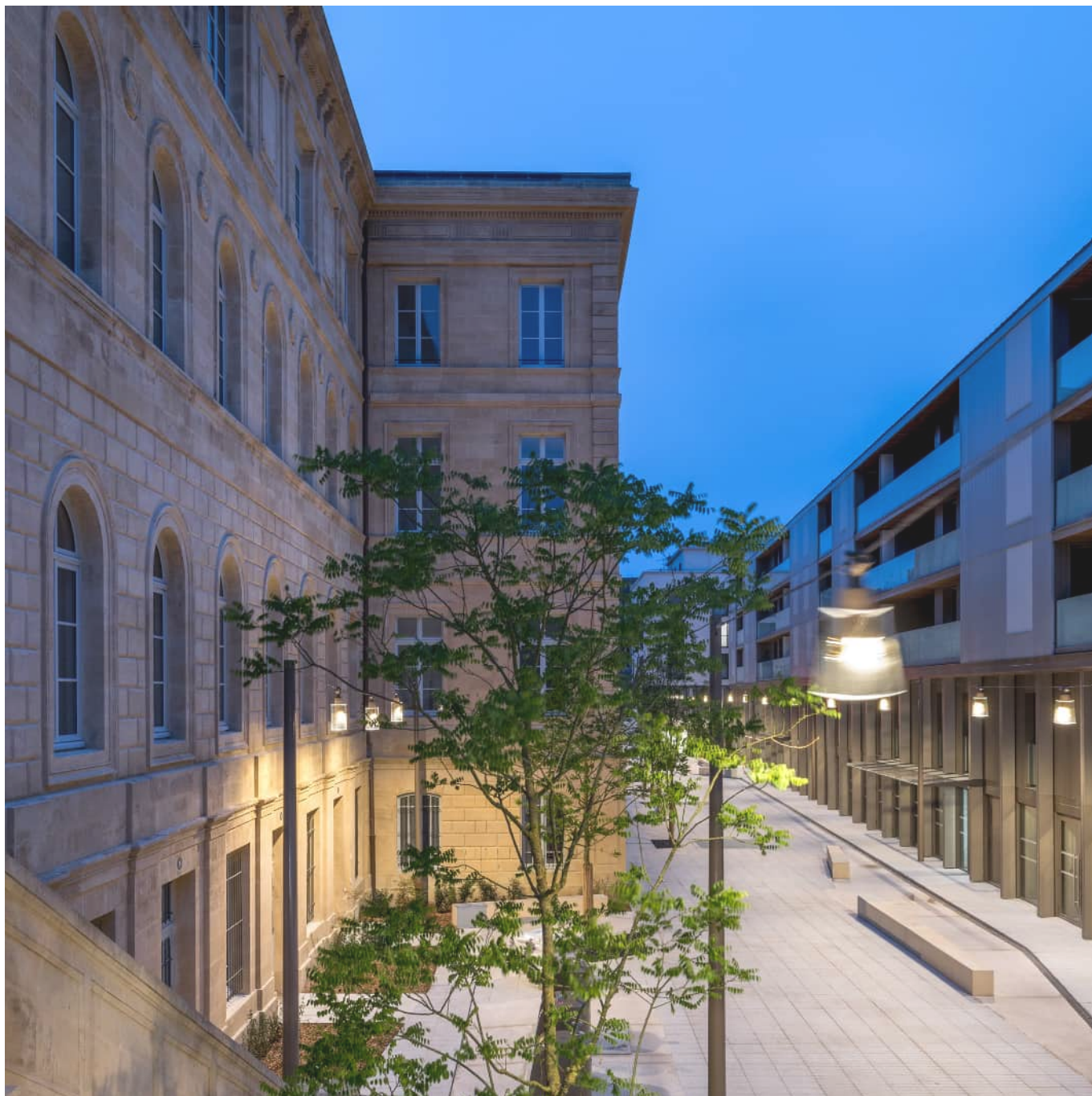


Projet

Républic / îlot Castéja

Localisation

Bordeaux, Gironde



Présentation

Après 5 ans de travaux, le projet République, sur l'îlot Castéja, a été livré en avril 2026 et accueille ses premiers habitants.

Cette opération atypique et complexe associe réhabilitation patrimoniale et constructions neuves pour offrir un lieu de vie inédit en plein cœur du centre historique de Bordeaux. Le programme mixte, porté par Gironde Habitat, reflète un engagement social marqué : 154 logements, dont 145 sociaux (locatif social, accession sociale BRS et une résidence jeunes actifs), un parking de 275 places, des commerces et activités, une laverie, un local associatif et une accorderie.

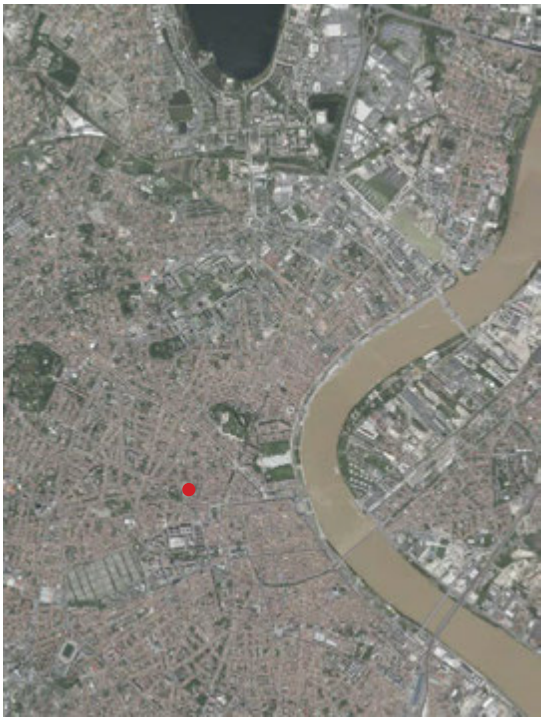
Le projet s'appuie sur la reconversion d'un monument historique emblématique, l'ancien institut des sourdes et muettes, immense vaisseau de pierre construit par l'architecte Adolphe Thiac entre 1860 et 1870, devenue dans l'après-guerre commissariat central de la ville. Derrière ses façades restaurées, sur les ailes nord et ouest, sont aménagés une cinquantaine de logements dont une grande part en accession sociale BRS. Le reste

du bâtiment accueillera dans un avenir proche un hôtel haut de gamme dont l'accès principal se fera par la cour d'honneur, avec au centre une brasserie dans le volume restitué de l'ancienne chapelle.

A l'arrière du monument historique, est ouverte une nouvelle rue piétonne, dans laquelle s'établit un dialogue entre patrimoine réhabilité et constructions nouvelles. Les nouveaux bâtiments complètent l'îlot existant : l'architecture des deux pavillons d'angle, avec leurs façades en pierre et leurs volets pliables, fait le lien avec les rues adjacentes; le bâtiment central en vis-à-vis du monument historique assume un dialogue plus franc entre le neuf et l'ancien, sans chercher à le concurrencer.

Les nouveaux logements, quasiment tous traversants ou à double orientation, offrent en plain centre-ville toutes les qualités de logements contemporains : lumineux, ouverts, bénéficiant de grandes loggias ou de terrasses, offrant des vues magnifiques sur la ville de pierre ou sur les cours et jardins intérieurs, généreusement plantés.





PROGRAMME :

Nom de l'opération :
Républic / Îlot Castéja

Programme principal :
Bâtiment historique :
47 logements et le futur Hôtel
Bâtiments neufs :
107 logements (dont 46 dans la résidence de jeunes actifs), 4 locaux d'activités
Parking sous-terrain 275 places

Adresse :
87 rue Abbé de l'Epée à Bordeaux

Calendrier :
Concours : été 2015
Études : 2016-2021
Démarrage du chantier : 2021
Livraison : Mars 2026

PROJET :

Mission : Mission Complète

Type : Réhabilitation d'un bâtiment ancien monument historique et construction neuve

Surface bâtie :
Habitation 11 067 m²
Hôtel : 7 410 m²
Activités/commerces : 1 327 m²

MAÎTRISE D'OUVRAGE :

Nom : Gironde Habitat

MAÎTRISE D'OEUVRE :

Architecte : Blp & Associés
Olivier Brochet, Brice Loquay, Sergey Guichard

Architecte associé : Lanoire & Courrian

Architecte du patrimoine : Stéphane Thouin

Paysagiste : LS2 Landscapes

Bureau d'études TCE : Edeis

ENTREPRISES :

Gros-œuvre et clos-couvert : GCC

Fondations spéciales : Solétanche Bachy

Entreprises du patrimoine :

Ravalement des façades et toitures : TMH

Restauration sculptures : Socra

Menuiserie bois : Ateliers Perrault

Peintures décoratives : Art décor

Couvertures cuivres : Houdusse Picard

Crédit photographique : J-F Tremege

Sauf p.7, 28, 38, 39 : S. Iratcabal

Et p. 40, 41 : B. Loquay

L'îlot Castéja est situé en plein cœur de Bordeaux, à proximité de la place Gambetta, de la basilique Saint-Seurin et du square des Martyrs de la résistance. Il s'inscrit dans un environnement urbain dense à l'interface entre le centre historique et les faubourgs du XIX^e siècle.

De géométrie rectangulaire, le terrain est surprenant par sa surface (12 848 m²). Il est délimité au Nord par la rue Thiac, à l'Est par la rue Abbé de l'Epée, au Sud par la rue Castéja et à l'Ouest par les fonds de parcelles et jardins

des maisons situées rue Rodriguez Pereire. Les maisons « cossues » de ce quartier de centre-ville, sont l'héritage de la vie de ce quartier au XIX^e siècle, avec les anciennes maisons des Abbés et notables de l'époque.

Le terrain à l'arrière du bâtiment historique présente une déclivité d'environ 3m par rapport aux voies adjacentes, desservant un niveau voûté en rez-de-jardin, en dessous du rez-de-chaussée. Ce niveau correspondait à l'ancien jardin de l'Institut des Sourdes et Muettes, ensuite occupés par des garages et bâtiments annexes des services de police.



Plan masse

Un lieu chargé d'histoire

L'Institution Nationale des Sourdes-Muettes

L'archevêque de Bordeaux, Monseigneur Champion de Cissé décida en 1785, suite à sa rencontre à Paris avec l'abbé de l'Epée (inventeur de la méthode d'apprentissage par la voie des signes), d'établir une Institution pour les sourds et muets à Bordeaux. A la fin du XVIIIe siècle, l'institution des sourds-muets de Bordeaux est installée dans le couvent des Catherinettes. En raison de l'insalubrité et de l'exiguïté des locaux, un nouveau bâtiment est construit réservée aux filles.

La construction de l'Institution Nationale des Sourdes-Muettes de Bordeaux, entre 1860 et 1870, est confiée à l'architecte Adolphe Thiac.

De forme quadrangulaire, le plan général, très inspiré des programmes de construction des hospices et autres établissements de bienfaisance, s'organise autour de deux cours de service et deux cours secondaires. Il est marqué par la répétition d'un module de base, le carré, qui permet d'obtenir un édifice homogène ainsi qu'une organisation rationnelle de l'espace. Suivant le modèle traditionnel de l'architecture conventuelle, la chapelle occupe le centre de la composition.

Certains détails évoquent la Renaissance italienne : bossage continu en table sur le soubassement, baies cintrées, médaillons dans les écoinçons.

La régularité des façades avec ses jeux de lignes verticales et horizontales est adoucie par le soin porté au traitement des motifs décoratifs dont le plus original est l'alphabet dactylogologique au premier étage de la cour d'honneur.

De la caserne, au commissariat, aux services de la préfecture

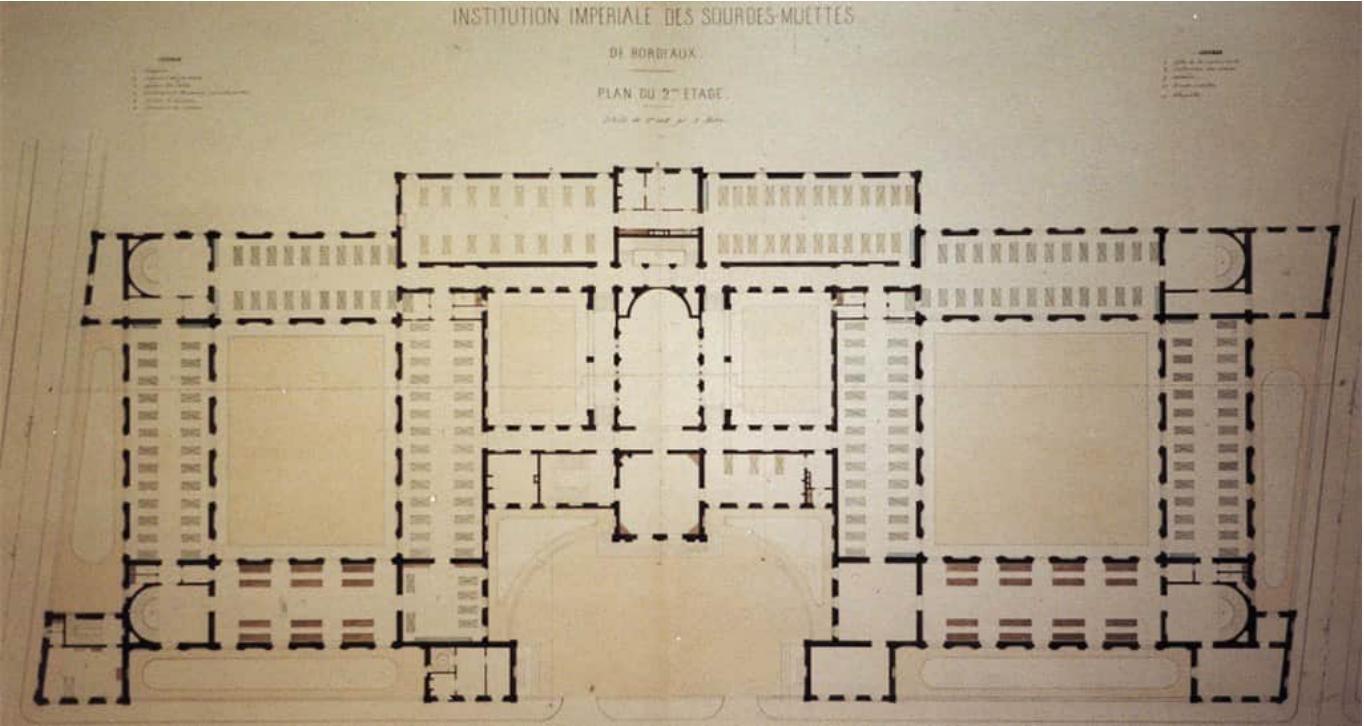
Pendant la Seconde Guerre Mondiale, les autorités allemandes réquisitionnent les locaux pour en faire une caserne jusqu'à la fin des hostilités. En 1949, le bâtiment est partiellement « réquisitionné » par le ministère de l'intérieur pour y installer les services de la police, en cohabitation avec l'Institut des sourds et muettes. En 1958, l'ensemble des élèves-résidentes et couventines quittent la rue Abbé de l'Epée et laissent la totalité du bâtiment aux services de police.

Les adaptations du bâtiment imposées par la nouvelle fonction de commissariat de police vont entraîner de nombreuses modifications : la transformation de la chapelle en gymnase, la disparition des fresques et vitraux, la fermeture de certaines galeries sur cour, l'obturation de certaines façades, la disparition des jardins arrière, la re-division des grands volumes en bureaux, la disparition des plafonds moulurés sous des faux plafonds, etc.

En 2003, les services de la police sont déplacés dans un autre lieu et de 2008 à 2010, les services de la préfecture y sont implantés.

Le 20 septembre 2010, le bâtiment est inscrit à la liste des immeubles protégés au titre des Monuments Historiques.

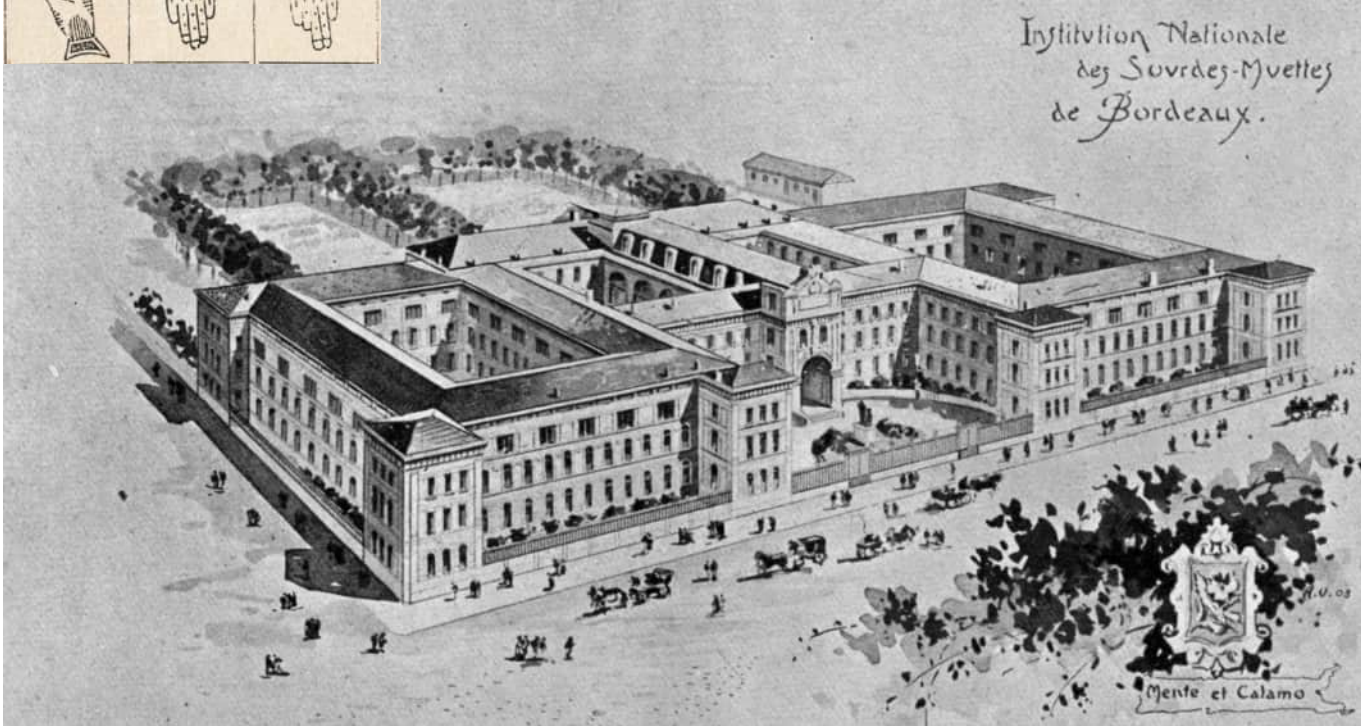
Les fouilles archéologiques, faites en amont du chantier, ont également révélé la présence d'une nécropole antique avec 600 corps de plus de 1600 ans.



Plan de l'institut des sourdes et muettes en 1870



Le monument Castéja avant la réhabilitation



Dessin aquarellé (source : sudouest.fr)

Un programme mixte au cœur de Bordeaux

L'îlot Castéja constitue un des premiers sites cédés par l'État dans le cadre de la loi Duflot, avec l'objectif de mobiliser du foncier public, en faveur du logement social. Gironde Habitat, office public du logement départemental, remporte l'appel à candidature lancé par l'État selon un cahier des charges fixant des objectifs minimums de surfaces affectées aux logements sociaux, en location ou en accession à la propriété.

Le projet République propose de créer un nouveau lieu de vie au centre de Bordeaux grâce à un programme mixte qui intègre 154 logements, un parking, des commerces, des activités, un local associatif, des locaux communs (laverie, accorderie, local résidentiel) et un futur hôtel haut de gamme. La mixité porte également sur une diversité de publics attendue : des familles, des jeunes en insertion, des jeunes travailleurs, des étudiants, des jeunes en formation et la future clientèle de l'hôtel. En mémoire du lieu, certains logements sont équipés et réservés pour des sourds ou malentendants.

Une cinquantaine de logements dans les résidences « la Traverse » et « Castéja » occupent le monument historique dans la partie nord et ouest, autour de la grande cour nord et le long du chemin de la Traverse. Des locaux communs sont situés au niveau de cette voie piétonne : un local associatif, un local commun résidentiel et des locaux vélos.

Le reste du bâtiment accueillera à terme un programme d'hôtel, centré sur la cour d'honneur et occupant les trois autres cours secondaires. Outre les 66 chambres, le complexe hôtelier comprendra des espaces de réunion, un spa et une brasserie aménagée dans l'ancienne chapelle dont l'intégralité du volume, particulièrement remarquable, sera restitué.

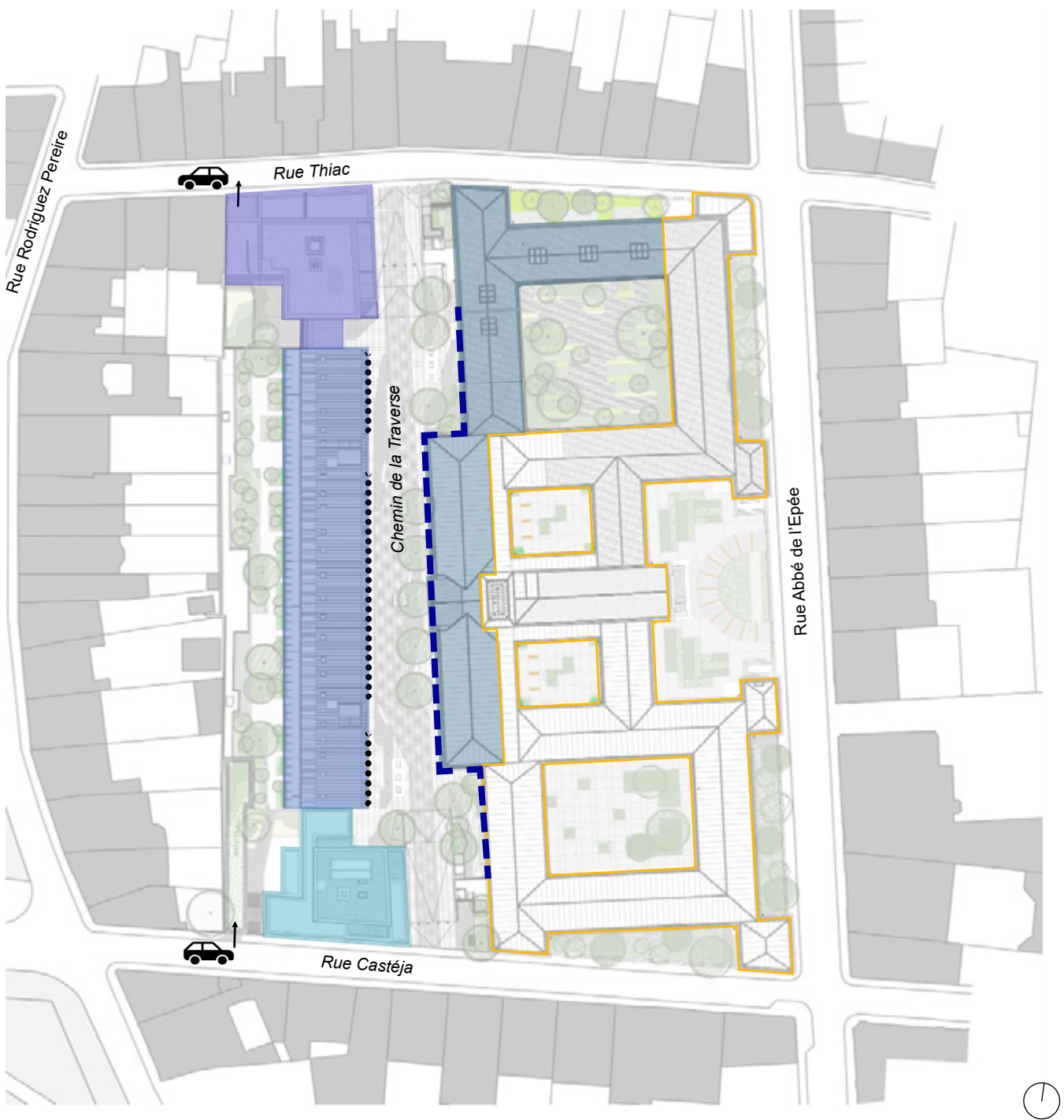
Dans la partie neuve, les logements de la résidence « Les Angles » et « Les Jardins de la Traverse », disposent tous d'espaces extérieurs (balcons, loggias, coursives ou jardins privés au niveau du jardin collectif). La résidence « Les jardins de la Traverse » propose une réinterprétation de l'entresol bordelais par sa composition de deux niveaux bas comme un niveau double unique. Les trois locaux d'activités qui s'y trouvent et bientôt une boutique Emmaüs animeront le chemin de la Traverse.

La « résidence des Signes », résidence de jeunes actifs occupe l'angle de la rue Castéja, elle offre en plus des 46 logements, une salle commune polyvalente accessible depuis une cour d'entrée ouvrant sur la rue.

Le parking sous-terrain occupe toute l'emprise à l'arrière du monument historique, sur deux niveaux, et offre 275 places, destinés aux logements, à l'hôtel, mais aussi aux riverains. L'accès se fait depuis la rue Castéja et la sortie rue Thiac, en limite de propriété.



La traverse piétonne, entre l'ancien et le neuf



Bâtiments neufs

- Résidence Les Angles : 25 LLS
- Résidence Les Jardins de la Traverse : 27 LLS + 9 BRS
- Résidence Les Signes : 46 logements jeunes actifs et une salle polyvalente

..... Locaux d'activités en RDC bas

Accès et sortie parking

Bâtiment historique

- Résidence Castéja : 28 BRS + 9 AL
- Résidence La Traverse : 10 LLS Niveau RDC bas, accès depuis le chemin de la Traverse
- Hôtel de 66 chambres + brasserie...



Le parti architectural de la partie neuve

Du monument à l'îlot complété

La partie neuve est implantée parallèlement à la grande façade Ouest du bâtiment historique le long du chemin de la Traverse, complétant ainsi l'îlot existant. Les nouveaux bâtiments s'efforcent par leur implantation et leur volume de former un ensemble cohérent et harmonieux qui dialogue avec l'ancien bâtiment. Le vocabulaire architectural adopté pour ces constructions est en revanche tout à fait contemporain, sans aucun pastiche.

Les pavillons d'about : la résidence « Les Angles » et la résidence « Les Signes ».

La composition de ces deux immeubles et leur matérialité ont pour vocation de compléter l'îlot et de faire le lien entre le monument historique et le tissu urbain traditionnel de maisons de ville des rues Thiac et Castéja.

Les deux bâtiments sont revêtus de pierre agrafées semi-porteuses et percées de façon régulière par des baies avec des volets pliables. Le rythme des fenêtres et des modénatures sont en harmonie avec les façades de pierre du 19ème siècle. Les pieds d'immeuble forment un soubassement de pierre massive, qui s'harmonise avec l'existant tout en protégeant les habitants du rez de chaussée de la vue des usagers depuis la rue. Rue Thiac, la façade est rythmée de loggias verticales qui prolongent le rythme majeur de la composition du monument historique. Les baies pour cette façade Nord sont plus larges que celles de la rue Castéja au Sud. L'ensemble des menuiseries et des serrureries encadrant les baies sont de teinte bronze.

Le pavillon rue Casteja, est en recul par rapport à la limite de la parcelle mitoyenne dont l'habitation est proche du terrain du projet. Afin de renforcer ce recul, l'entrée du parking et l'entrée piétonne de la résidence des jeunes actifs se fait par l'intermédiaire d'un porche, sans logement au-dessus.



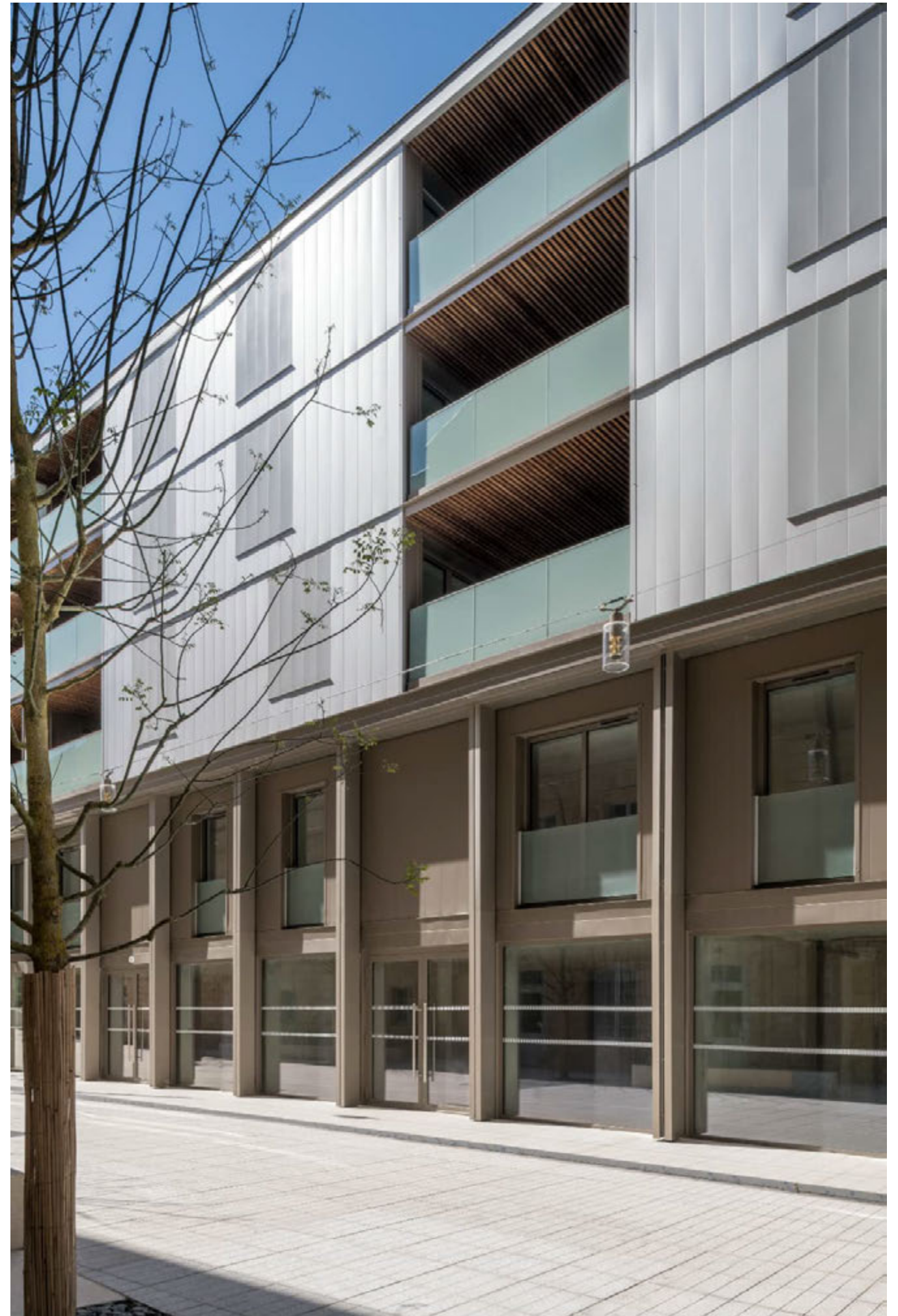
Le bâtiment central : la résidence « Les Jardins de la Traverse »

Le bâtiment central, en vis à vis de la façade du monument historique, établit un dialogue franc entre le neuf et l'ancien, en contraste. La composition des deux niveaux bas est marquée par une volonté de recréer un niveau en double hauteur par des éléments en métal verticaux. La partie supérieure au niveau RDC bas retrouve les caractéristiques des entresols bordelais soulignés par la présence des gardes corps en verre opale et centrés sur la double trame. On retrouve à ce niveau un habillage de cassette métallique faisant écho aux fonds de loggia des logements aux étages. Le RDC bas lui conserve un aspect largement vitré sur tout le linéaire de la façade afin d'accueillir des programmes variés d'activités et de commerces.

Les logements du corps central, au-dessus du double niveau » disposent de loggias sur toute la longueur de la façade, offrant aux habitants des vues sur la façade Ouest du monument historique. La face intérieure des loggias est revêtue de bois en plafond. Un bardage en métal gris, perforé devant les ouvertures s'alignent de part et d'autre des garde-corps en verre opale. Comme sur les deux pavillons d'angle, l'ensemble des menuiseries et serrureries sont de teinte bronze. L'étroitesse du bâti proposé permet de protéger les voisins des vues directes, en orientant l'ensemble des logements traversant vers l'Est, laissant les accès et les circulations à l'Ouest. Dans l'esprit des vérandas typiques des jardins privés bordelais, la façade de ventelles de verre, sur le jardin, filtre les vues sur les coursives et multiplie les reflets du ciel et de la végétation.

Les logements, très lumineux par leur multiple orientation, ont tous des espaces extérieurs (loggias, terrasses, coursives privatives, jardins) offrant des vues sur la ville de pierre ou sur les jardins en cœur d'îlot.





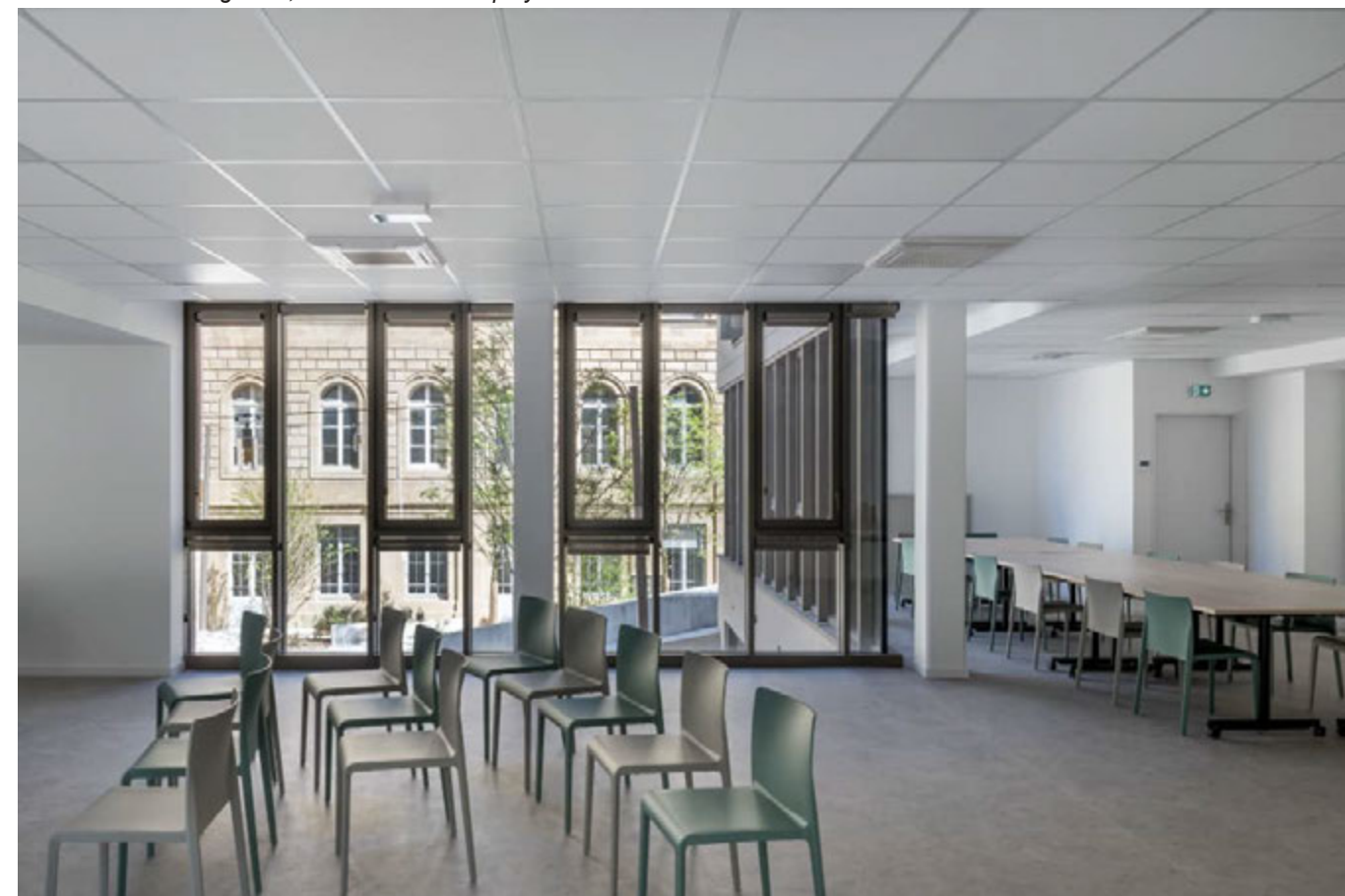






Résidence « Les Signes », logement jeunes actifs

Résidence « Les Signes », la salle commune polyvalente



Un aménagement paysager qui offre plusieurs univers

L'urbanité affirmée du projet République repose sur la clarté de conception des espaces privés à vocation collective et sur la reconquête des cours intérieures du bâtiment historique, en véritable jardin et lieu de vie pour les habitants. Les liaisons urbaines qu'offrent la nouvelle traverse avec les rues existantes permet d'envisager une densité importante tout en offrant une qualité de vie originale aux habitants.

Une traverse inédite, une nouvelle porosité Nord-Sud
Le chemin de la Traverse vient créer un passage entre la rue Thiac et la rue Castéja, dédié aux liaisons douces et aux véhicules de services. Calme et protégé, il est rythmé par des alignements d'arbres, 'sophora du Japon' alternés de part et d'autre de la voie; ces ruptures d'alignements augmentent la perception de l'espace et offrent un nouveau confort au lieu. La conception de cet espace, semi-minéral (dalles granit) et planté, autorise de conserver la déclivité et de venir desservir en creux les nouveaux logements. La distance maintenue entre les deux façades, l'ancienne et la nouvelle en cœur d'îlot, définit une mesure à l'échelle du lieu, semblable aux profils des rues mitoyennes.

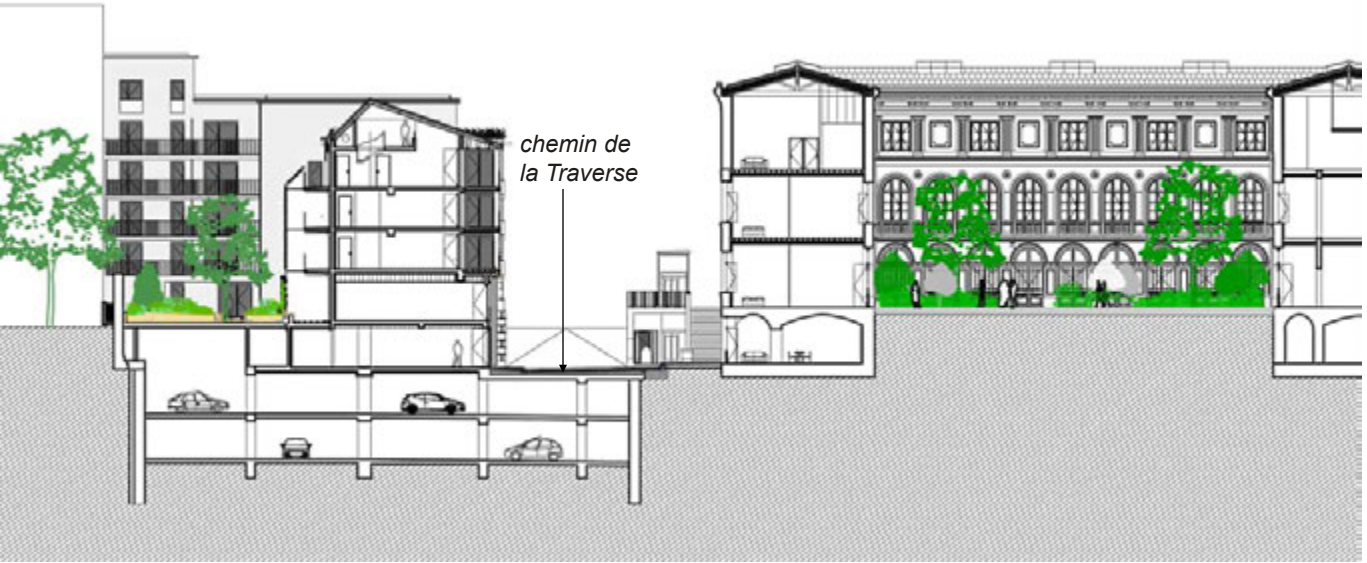
Les cours, les patios et les jardins périphériques de la partie ancienne
Cour jardinée N°1
Ce cœur d'îlot est pensé comme un véritable écrin planté, lieu étonnant pour tous les habitants. En références aux jardins exotiques du XIXème siècle, la végétation, dense et tropicale (essences : bananier du Japon, fougères d'Allemagne, rhubarbes géantes, euphorbes des bois) apporte une sensation de fraîcheur. L'agencement des vides (surfaces minérales) et des pleins (masses végétales) assure un traitement fin des

co-visibilités. Ainsi, l'usager profite d'espaces de déambulation s'élargissant parfois en espaces d'appropriation plus ou moins intimistes. L'aménagement très ordonnancé, inhérent à la composition des bâtiments, accueille des arbres de moyen développement, des fêviers d'Amérique dont le positionnement et le feuillage léger préservent la lecture des façades historiques, tout en créant des filtres entre les différents programmes.

Jardins périphériques
En périphérie du projet, rue Thiac, un chapelet de jardins privés prend place dans les redans dessinés par les façades. Chaque jardin accueille une terrasse en bois, à l'écart des principales nuisances de la rue. Les jardins sont délimités à l'aide de séparatif végétalisés.

L'aménagement de la cour jardinée N°2, des patios, des jardins périphériques rue Abbé de l'Epée et rue Castéja et de la cour d'honneur seront réalisés en même temps que l'hôtel.

Le jardin collectif associé aux constructions neuves
Le jardin, prend place au niveau rez-de-chaussée, au-dessus du parking en superstructure. Il est composé d'un jardin collectif linéaire ombragé et luxuriant, longeant la limite ouest de l'opération et d'une série de terrasses privatives implantées en pied de façade, isolées par un jeu de câbles et de plantes grimpantes. Des jardinières, ainsi que des fosses d'arbres réservées dans le sous-sol permettent la réalisation de ce jardin suspendu rythmé de passerelles et de banquettes en bois. Ce jardin est accessible au sud, depuis la rue Castéja, ainsi que via deux halls qui desservent le parking et les étages du bâtiment.



Coupe Est-ouest (AA) ech 1/1000



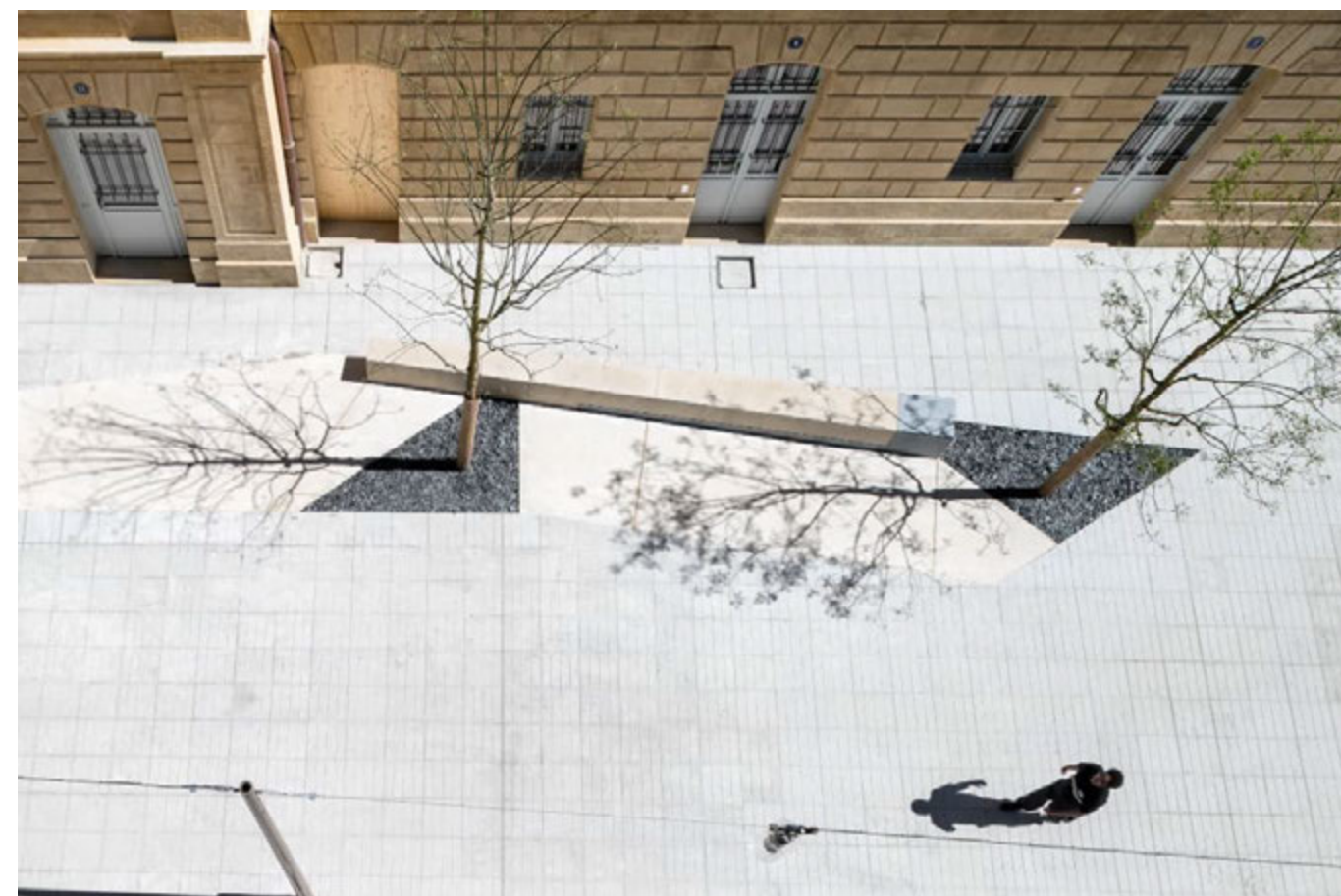
- Chemin de la Traverse
- Jardin collectif
- Cour jardinée n°1
- Jardins périphériques des logements
- Espaces extérieurs dédiés à l'hôtel : cour d'honneur, cour jardinée n°2, patios, jardins périphériques



Le Chemin de la Traverse



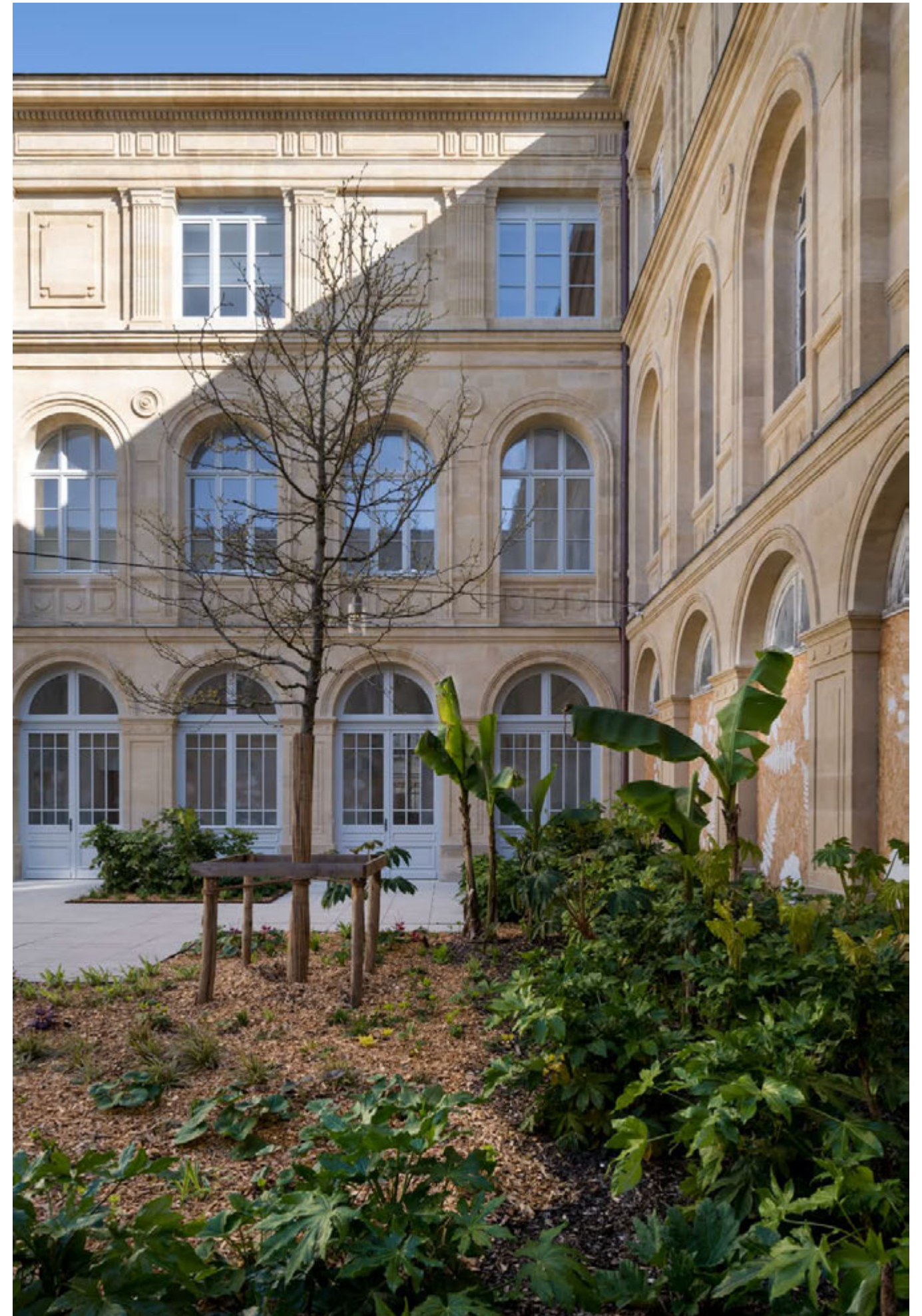
Le jardin collectif à l'arrière des nouveaux bâtiments



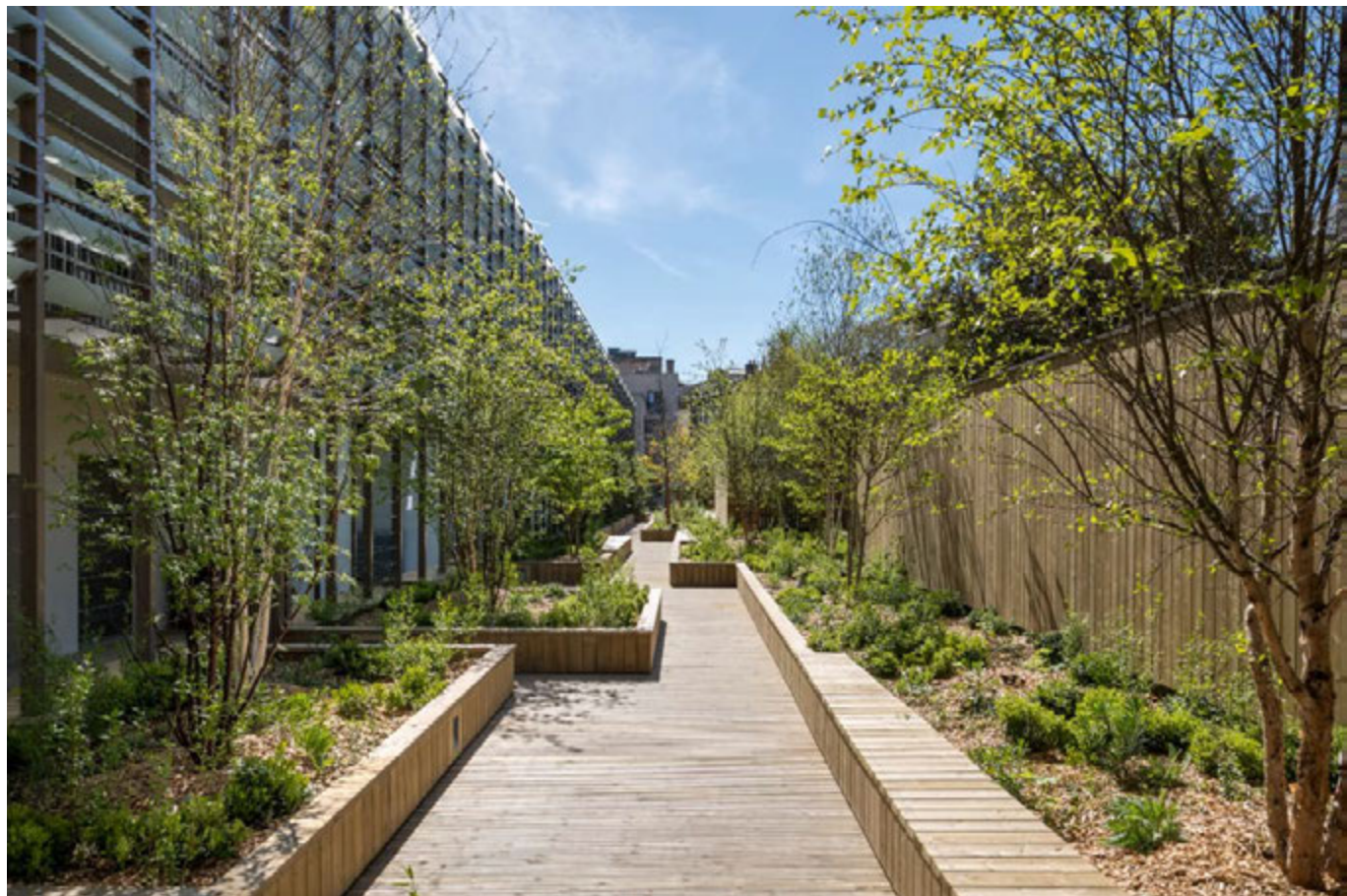
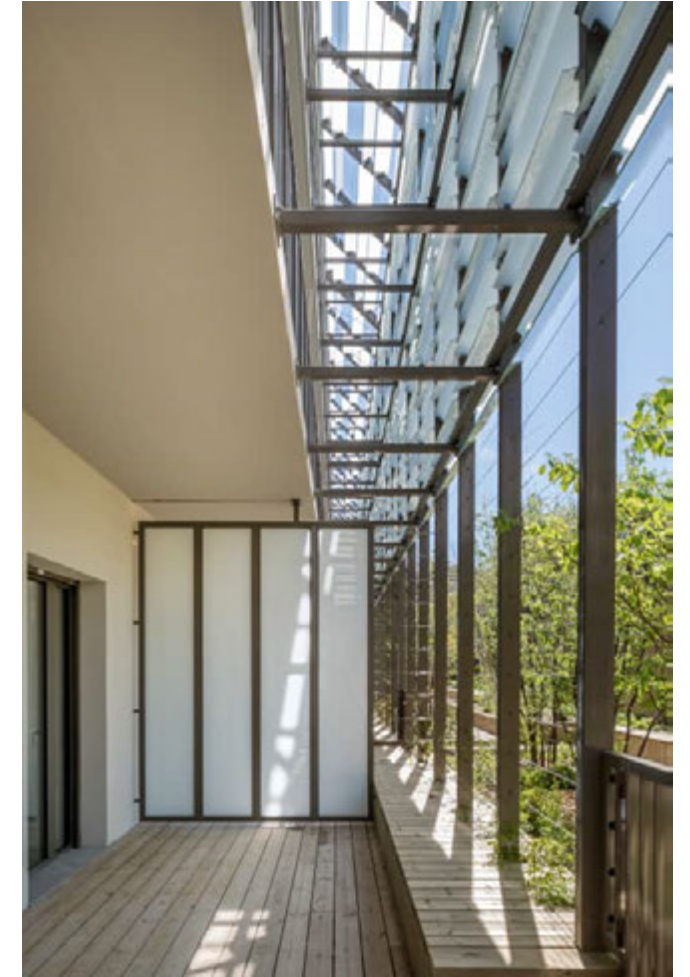
Le Chemin de la Traverse, nouveau passage urbain



La cour jardin N°1



La cour jardin N°1



Un patrimoine révélé

Donner une nouvelle vie au monument historique

Sous l'angle patrimonial, le projet de réutilisation et de réhabilitation de l'édifice s'efforce de préserver au mieux l'intégrité du bâtiment. Il propose, dans la mesure du possible, de remettre en valeur ou de restituer les éléments existants avant les aménagements successifs du bâtiment. Les façades principales ont été restaurées dans leurs décors initiaux et toutes les constructions parasites ont été supprimées. Cette restauration s'est faite grâce au savoir faire des Entreprises du Patrimoine Vivant.

Les façades

Les façades ont été nettoyées par hydro-gommage à faible pression alors que les éléments de statuaire ont reçu un traitement plus soigné par micro-gommage et consolidant. Les joints ont été repris en recherche, les zones d'altération traitées par ragréage au mortier de chaux ou avec des bouchons de pierre, les pierres les plus abimées remplacées, en particulier sur les éléments de couronnements et de corniches, très dégradés par le temps, où de nombreux décors ont dû être retaillés. Tous les percements sont conservés dans leurs proportions actuelles à l'exception de certaines baies du rez-de-chaussée bas dont les allèges ont été supprimées pour créer des accès privatifs aux logements. Les menuiseries extérieures sont refaites à l'identique mais avec des double-vitrages performants avec couche extérieure en verre déroulé, retrouvant l'aspect des verres anciens. Les logements profitent de ces fenêtres de grande qualité, aux formats exceptionnels.

Les clôtures

Élément important de la perception architecturale du bâtiment vu depuis la rue, elles sont restaurées à l'identique : constituées d'un mur-bahut en pierre de taille, surmonté d'une grille ponctuée de piliers en fonte.



En façade, l'alphabet de la langue des signes

La grille métallique est déplombée, sablée et remise en peinture de teinte vert foncé (recherche de la teinte d'origine).

Les toitures

Elles sont majoritairement couvertes en cuivre et à faible pente. Une partie a cependant été refaite en tuile canal. Le brisis de l'aile centrale surélevée est couvert en ardoise. Les entourages de souches et les lucarnes sont restaurés, ainsi que les chéneaux et pièces de rives.

Les escaliers

Au nord-Ouest du bâtiment, un escalier en hémicycle à voûte sarrasine a été intégralement rénové, après suppression de l'ascenseur qui encombrait la trémie. Les garde-corps en fer forgé sont restaurés et repeints, un soubassement peint en faux marbre est restitué.

Les planchers

Les niveaux de plancher d'origine ont été conservés, créant des hauteurs sous plafonds exceptionnelles dans les pièces de vie les logements (entre 3,70m et 4,50m). Cinq logements du dernier niveau sont aménagés en duplex, exploitant la hauteur des combles pour aménager un niveau supplémentaire de chambres sous-rampants autour de patios centrés sur le faitage et couverts de verrières ventilées.

La chapelle, l'escalier majeur, les salons

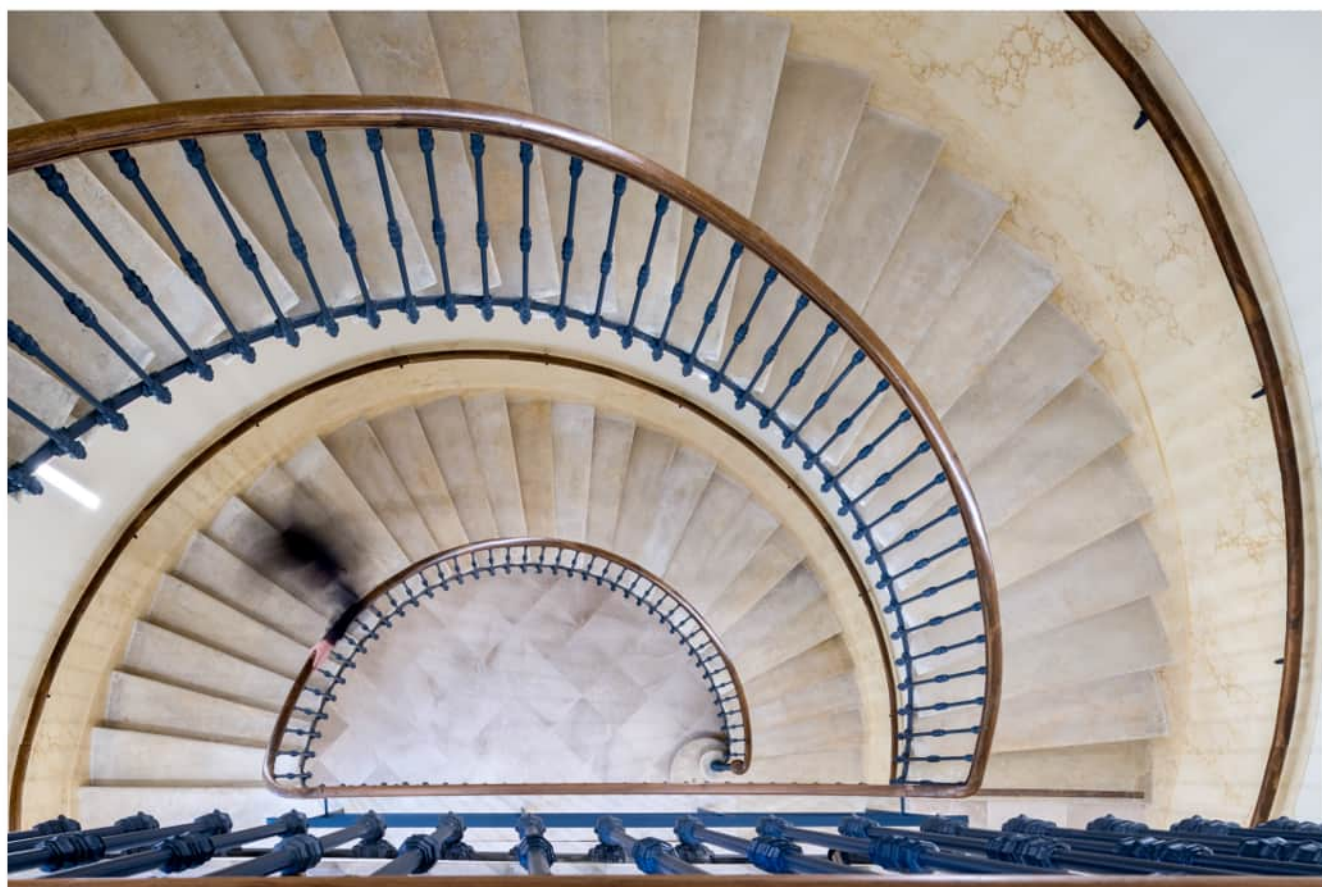
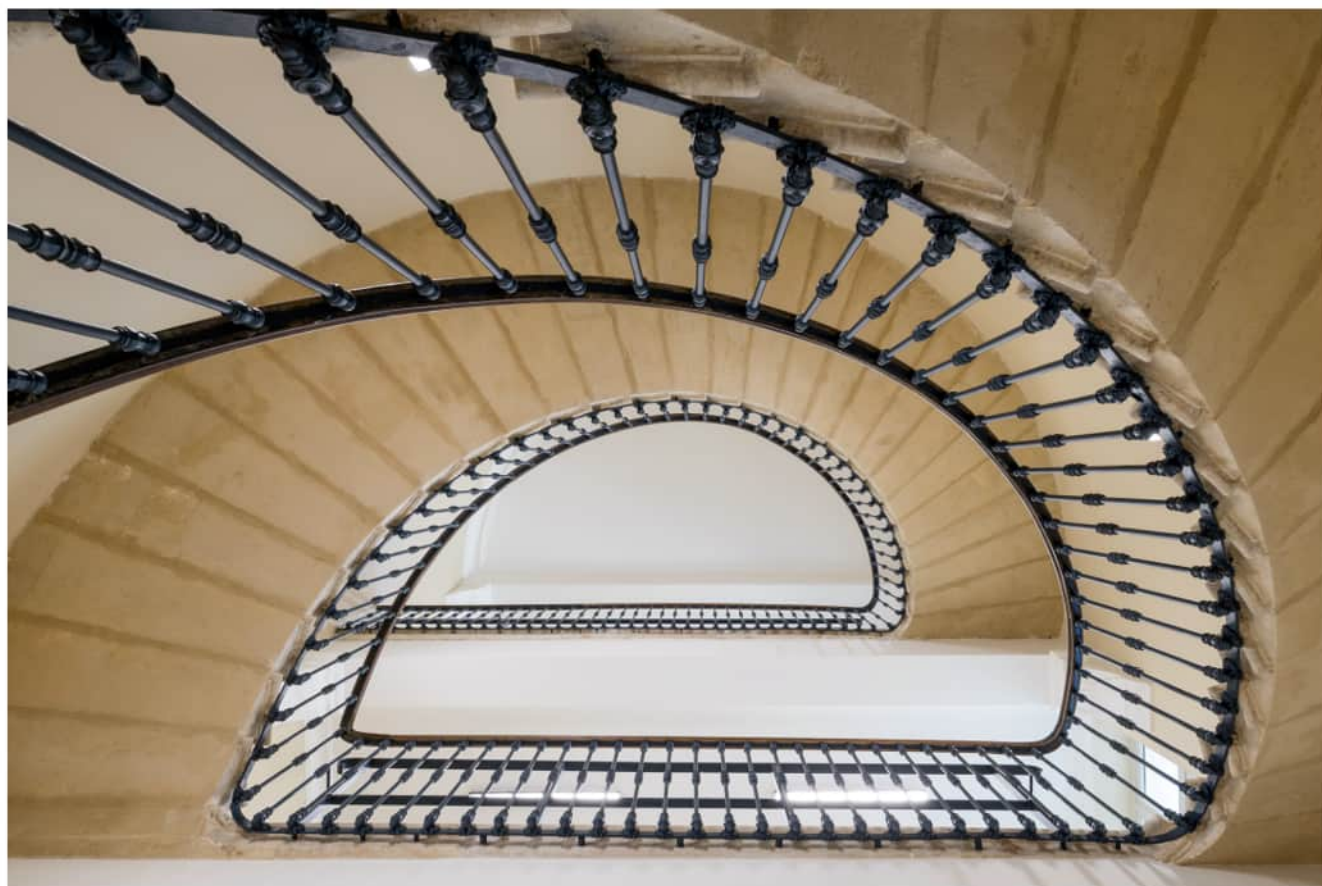
Le projet de réhabilitation se poursuivra dans le futur hôtel, où les enjeux patrimoniaux ont déjà été identifiés, en échange permanent avec la DRAC. Ainsi la chapelle, au centre du dispositif, sera libérée des planchers ajoutés, les décors seront restitués et la voûte sera reconstruite. Elle accueillera une brasserie. L'escalier majeur et les salons du premier étage, éléments remarquables classés, seront restaurés et exploités au profit de l'hôtel.



Restauration de la façade de l'avant-corps central



L'escalier sur voûte sarrasine, sols en pierre et décors en faux-marbre peint restitués



L'escalier et ses ferronneries restaurés, le vide retrouvé après la suppression d'un ascenseur.



Menuiseries bois moulurées en continuité des modénatures de pierre



Des logements atypiques dans un monument historique :

- *Des volumes généreux et de grandes fenêtres patrimoniales*
- *Des vues et des accès vers la cour jardinée,*
- *Des jardins privés sur la rue Thiac,*
- *Des duplex avec patio pour les derniers niveaux,*
- *Des accès directs et des plafonds voûtés, pour les logements locatifs situés sur le Chemin de la Traverse*





Logements duplex avec patio au dernier étage.





Logements avec jardins privés sur la rue Thiac

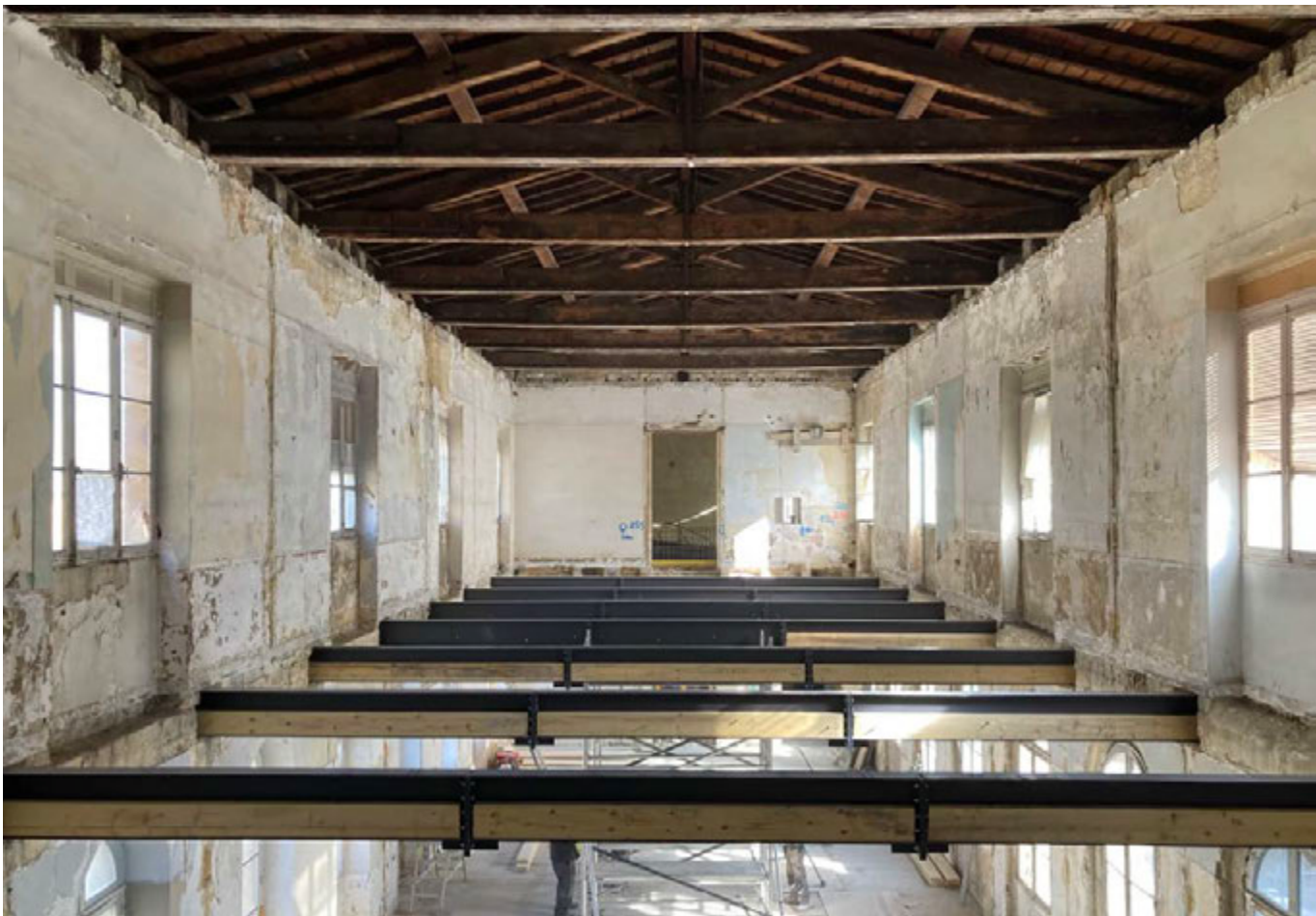


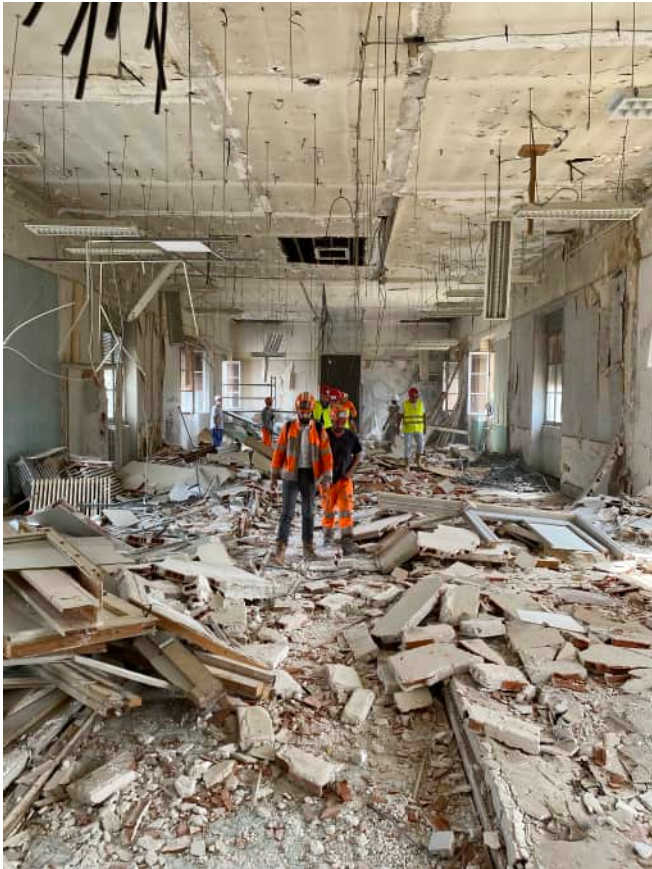
Hall d'entrée avec sol en pierre et décor en faux-marbre peint

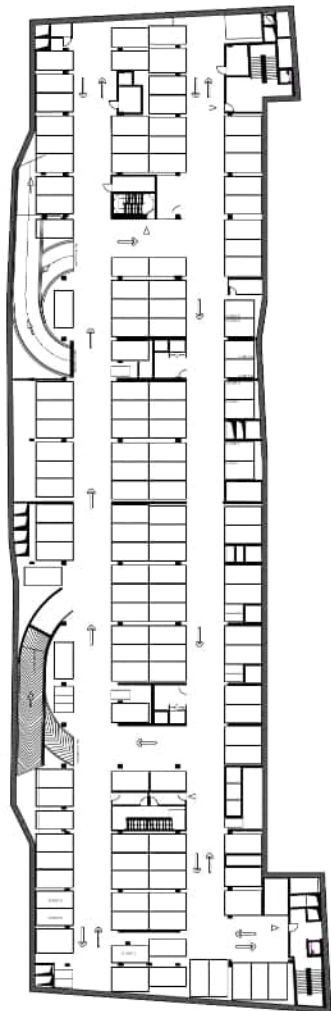
Un chantier long et complexe

Il aura fallu plus de cinq ans pour réaliser ce chantier aux facettes multiples. Les contraintes du chantier ont été nombreuses, combinant la rénovation d'un bâtiment ancien, inscrit monument historique, avec un grand chantier de construction neuve, dont une grande partie en infrastructure ; l'ensemble sur un site contraint en plein centre de Bordeaux, rendant les accès difficiles. La forte coactivité dans un espace restreint a nécessité un phasage complexe et une gestion précise du chantier.

Le chantier s'est accompagné de nombreuses découvertes et aléas (présence d'amiante et de plomb supérieure aux prévisions, mauvais état des planchers bois, terrain de mauvaise qualité nécessitant d'adapter en cours de chantier la méthodologie de mise en œuvre des pieux, etc.) Quelques défis techniques ont également dû être relevés. Cela a été le cas pour la construction de la paroi moulée de 16m de profondeur, nécessaire à la réalisation des deux niveaux de parking en sous-sol, dans un sol argileux et en présence de nappes affleurantes. Cette réalisation a nécessité en phase provisoire la mise en place de butons en acier de 30m de longueur pour stabiliser le terrain. Dans l'existant, le remplacement de certains planchers détériorés a nécessité la mise en œuvre de solutions mixtes métal et bois pour ne pas augmenter les charges sur les murs existants, avec des éléments suffisamment petits pour être transportés à la main et entrés par les fenêtres.







Plan niveau sous-sol
Ech 1/1000



Plan niveau Rez-de-chaussée bas
Ech 1/1000



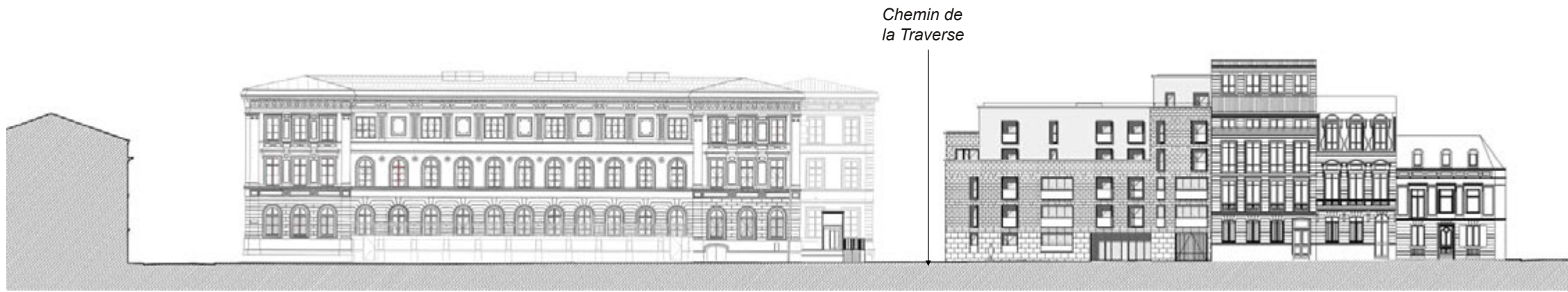
Niveau Rez-de-chaussée haut
Ech 1/1000



Plan niveau toiture
Ech 1/1000



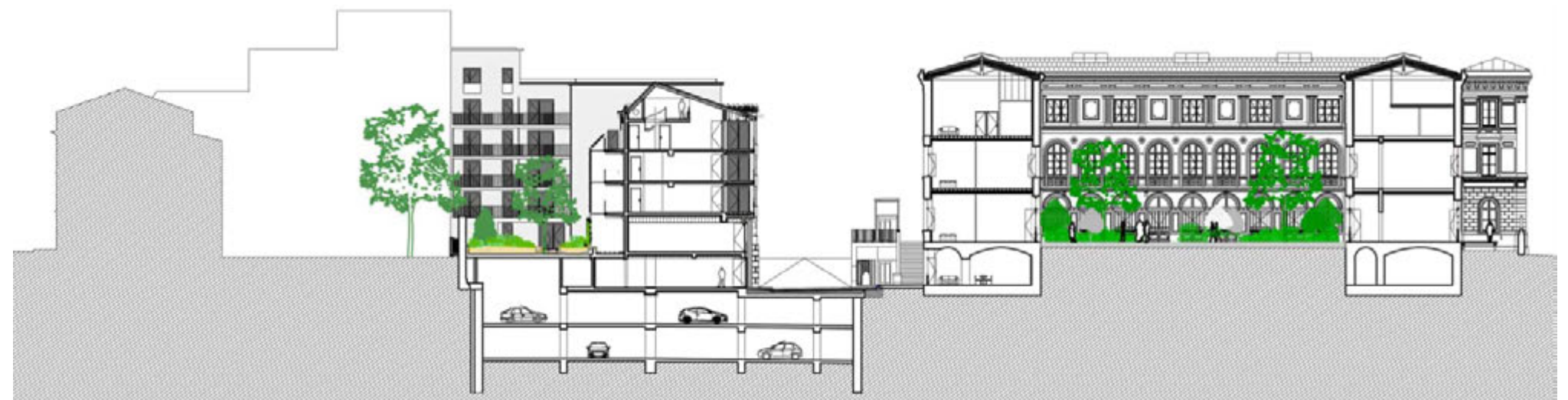
Plan niveau R+2
Ech 1/1000



Façade sur la rue Thiac ech 1/1000



Façade Est sur le Chemin de la Traverse ech/1/1000



Coupe Est-ouest (AA) ech 1/1000

BLP & Associés

Agence d'architecture & d'urbanisme
Fondée en 1986
5 associés - 29 collaborateurs

L'agence d'architecture Brochet Lajus Pueyo a été créée en 1986. Après 33 années de créations architecturales menées en trio, Olivier Brochet, Emmanuel Lajus et Christine Pueyo, ont été rejoints en 2019, par 5 nouveaux associés : Nicolas Aygaleng, Juliette Brochet, Valérie Gil, Brice Loquay et Nicolas Merlo.

Et l'agence BLP est devenue BLP & Associés. S'en sont suivies 4 années de travail conjoint pour opérer une transition naturelle jusqu'à la passation. Aujourd'hui, BLP & Associés souhaite continuer de mettre en pratique les valeurs qui ont fait grandir l'agence depuis le premier coup de crayon:

- > Une multiplicité de programmes et d'échelles de travail,
- > Une architecture durable et ambitieuse,
- > Une architecture qui compose avec le patrimoine,
- > Une architecture sensible aux usages et au bien-vivre,
- > Une attention au paysage et au contexte pour une architecture située,

Parmi les réalisations les plus prestigieuses, on peut évoquer la réhabilitation du Musée Fabre à Montpellier, celle du Musée de l'Orangerie dans le jardin des Tuileries à Paris, le Musée de l'Homme au Palais du Trocadéro au Palais de Chaillot, le Palais 2 l'Atlantique à Bordeaux, le tribunal de Mont de Marsan.



Bordeaux

Hangar G2 - 1 Quai Armand Lalande - 33070 Bordeaux
 Tel 05 57 19 59 19
 architectes@blp.archi

Paris

91 rue de Dunkerque - 75009 Paris
 architectes@blp.archi